

***Nouvelles des Églises adventistes***

- 2 Anancy, France – Rencontre des pasteurs adventistes
- 2 Allemagne – Inauguration d'un nouveau centre multimédia
- 3 Somerset Ouest, Afrique du Sud – Journée mondiale de prière des femmes
- 4 Brasilia, Brésil – Réengagement de l'Église adventiste brésilienne pour la sécurité et le bien-être des enfants

***Fédération protestante de France***

- 4 Paris, France – Préparation de l'assemblée générale de la FPF

***Nouvelles œcuméniques***

- 5 Bangalore, Inde – Les jeunes chrétiens en savent plus sur MTV que sur la Bible

***Alliance évangélique***

- 6 Toronto, Canada – La progression du christianisme évangélique modifie la dynamique des Églises

***Liberté religieuse***

- 6 Le Cap, Afrique du Sud – Combattre la haine religieuse

***Divers***

- 7 Washington, Etats-Unis – Lutte des organisations religieuses contre le SIDA

**Bulletin publié par le Service de presse adventiste**

*(Service de communication adventiste francophone)*

BP 100  
30, avenue Emile-Zola  
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex, France

**Rédaction :**

Tél. : 01 64 79 87 00  
Fax : 01 64 79 87 19  
E-Mail : [communications@ufbsda.org](mailto:communications@ufbsda.org)

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

**Directeur de publication**

Jean-Paul BARQUON

**Rédaction**

Jean-Paul BARQUON

**Correspondants**

Philippe AUROUZE  
Jean-Jack CHAFOGRACK  
David JENNAH  
Michel MAYEUR

**Secrétariat administration**

Suzie SAUVAGNAT

## Nouvelles des Églises adventistes

(BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Annecy, France – Rencontre des pasteurs  
adventistes**

Du dimanche 18 au mercredi 21 mars, 160 pasteurs de France, de Belgique, du Luxembourg et de Suisse se sont retrouvés avec joie, certains avec leurs conjoints, à Annecy, pour un séminaire intitulé : « Le ministère en faveur de la famille », sous la responsabilité de l'Union franco-belge des adventistes.

Plusieurs orateurs ont conduit les réunions et débats : Roberto Badenas, responsable du département de la vie de famille pour l'Europe. Bryan Craig, pasteur et conseiller conjugal à Sydney (Australie). Robert Neuburger, psychiatre et professeur spécialisé dans les relations familiales à Paris, Bruxelles et Genève. Il est l'auteur de différents livres, dont : « *Les familles la tête à l'envers* » et « *Les territoires de l'intimité* ».

Parmi les sujets abordés dans les exposés et ateliers : la préparation au mariage, le divorce et les familles monoparentales, ainsi que la cohabitation. L'ensemble était destiné à préciser le rôle que le pasteur peut jouer dans l'accompagnement de ces différentes situations familiales. Des outils ont été partagés : bibliographies, sites Internet, jeux pédagogiques, pour la préparation au mariage et la résolution des conflits.

(APD/ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Allemagne – Inauguration d'un nouveau  
centre multimédia**

« *La journée commence bien lorsque le premier coup de fil du matin est celui d'une personne qui veut s'inscrire à un cours de Bible par correspondance, et qu'un peu plus tard, une autre appelle pour demander comment on peut recevoir Hope Channel. Des jours comme ça, j'en veux toujours plus !* » dit Matthias Müller, directeur de la *Stimme der Hoffnung* (Voix de l'espérance), le centre multimédia de l'Église adventiste, situé au cœur de l'Allemagne.

Le 3 mars a eu lieu l'inauguration des nouveaux locaux de ce centre multimédia à Alsbach-Haehnlein, à environ 50 km au sud de Francfort. Ce complexe remplace l'ancien, trop vieux et trop exigü, situé à Darmstadt, quelques kilomètres plus au nord.

Quelque 300 personnes, venues d'Allemagne et de nombreux autres pays du monde, dont le pasteur Jan Paulsen, président de l'Église adventiste mondiale, ont assisté aux cérémonies d'inauguration.

« *L'avenir de notre Église est impensable sans les médias* », a déclaré le pasteur Paulsen. « *Nous vivons dans une société d'information où ce sont les médias qui établissent les priorités des gens et qui transmettent les valeurs. Notre Église ne doit pas abandonner ses valeurs, mais elle doit utiliser les médias modernes pour atteindre les gens et les inviter à rencontrer Jésus* ».

Le pasteur Paulsen a aussi souligné l'importance fondamentale des services à la population, comme étant la raison d'être de l'Église. « *Une Église qui ne se concentre que sur sa propre vie interne et perd conscience de ce qui se passe hors de ses murs n'a aucun intérêt pour le public, même si elle utilise des moyens modernes de communication* ».

Dans sa prière de dédicace, le pasteur Ulrich Frikart, président de l'Église adventiste pour la région Europe/Afrique, a demandé à Dieu de faire de chaque employé de ce centre un messenger d'espérance auprès de tous ceux qui sont sans espoir et sans perspective d'avenir.

« *Ce n'est pas juste un centre multimédia* », a ajouté le maire de la commune présent à cette cérémonie. « *Ce sera un lieu où l'on s'occupera du cœur et pas seulement de l'extérieur* ». Le maire a ensuite précisé qu'il appréciait que ce centre ait déjà apporté de la communication et de la fraternité chrétienne dans sa commune.

Ce nouveau centre s'étend sur 2 500 m<sup>2</sup> pour accueillir des bureaux pour 30 employés, et cinq studios pour produire des émissions de télévision numérique et de radio, avec tous les équipements techniques de pointe. Le tout a été conçu selon une technologie écologique en ce qui concerne le chauffage et l'air conditionné.

La *Stimme der Hoffnung* produit des programmes variés qui sont diffusés par la radio, le câble, le satellite et Internet, en Europe et au-delà. Même si ces productions sont prioritairement en langue allemande, ce centre produit aussi des programmes dans d'autres langues pour des organismes internationaux. Il offre une bibliothèque audio à l'intention des aveugles et malvoyants et gère un centre d'enseignement de la Bible à distance, par correspondance et en ligne, ainsi qu'une photothèque accessible sur Internet ([www.churchphoto.de](http://www.churchphoto.de)). En 1948, la *Stimme der Hoffnung* a été la première radio privée d'Allemagne et a servi de centre de relations publiques et de production médiatique pour l'Église adventiste en Allemagne. Grâce à ce nouveau centre, les employés espèrent saisir de nouvelles occasions pour communiquer l'espérance et enrichir la qualité de vie de nombreux européens.

Au cours des cérémonies, Matthias Müller et son équipe ont reçu une distinction, la Bridge Award, « pour la qualité de leurs productions visant à communiquer le message adventiste, fait d'espérance et de qualité de vie, au sein de la société sécularisée européenne », selon les déclarations de Williams Costa, le nouveau directeur adjoint des communications pour l'Église adventiste mondiale.

La Bridge Award a été créée par le service des communications de l'Église adventiste pour récompenser les personnes qui ont marqué les services de communication de l'Église par leurs initiatives, leurs compétences ou leurs actions exceptionnelles.

Le 4 mars, la *Stimme der Hoffnung* a accueilli, dans ses nouveaux locaux, l'ensemble des producteurs adventistes européens de programmes télévisés pour une journée de travail afin de coordonner les productions et leur diffusion.

Pour davantage d'information sur la *Stimme der Hoffnung*, rendez-vous sur [www.stimme-der-hoffnung.de](http://www.stimme-der-hoffnung.de).

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Somerset Ovest, Afrique du Sud – Journée mondiale de prière des femmes**

Le vendredi 2 mars dernier, des femmes d'Afrique du Sud ont participé à une journée mondiale de prière. Mais c'est la première fois

que les femmes de l'Église adventiste de Helderberg, près de la ville du Cap, ont dirigé cette journée de prière.

La journée mondiale de prière des femmes (WWDP) est un mouvement mondial des femmes chrétiennes de différentes cultures, races et religions, qui se réunissent pour consacrer une journée spéciale à la prière, chaque année, le premier vendredi de mars. C'est une journée ouverte à tous les groupes religieux qui désirent se joindre à elles.

Le thème mondial de cette année était : « *Unies sous la tente de Dieu* ». Le programme avait été préparé par les femmes du Paraguay, dont les préoccupations concernant le chômage, la pauvreté, l'inégalité des sexes, la violence, la corruption, l'alcoolisme, les drogues et la prostitution sont partagées par les femmes de tous les pays du monde.

« *Un pareil événement unit les cœurs et nous rapproche les unes des autres grâce à notre identité commune et à nos besoins communs* », a affirmé Aleta Blow, coordinatrice de la manifestation à l'Église adventiste de Helderberg. « *Alors que nous nous approchons ensemble de Dieu, quelque chose se produit qui nous permet de comprendre la fraternité et la charité de l'homme. Nous mesurons les grands besoins du monde* ».

« *Au cours des ans, les femmes ont joué un rôle important dans la stabilité de l'Afrique du Sud, spécialement après l'apartheid* », a avancé Wilma Anderson, une autre coordinatrice adventiste. « *Plusieurs femmes ont organisé des réunions de prière parce qu'elles savaient qu'une puissance résidait dans la prière pour leur unité* ».

Le programme a réuni plus de 200 femmes, qui représentaient une diversité de pays tels que la France, l'Allemagne, la Suisse, le Brésil, l'Italie, la Bolivie, les Pays-Bas, l'Australie, le Paraguay, la Thaïlande, la Tanzanie, le Swaziland, l'Ouganda, le Zimbabwe, la Zambie, l'Afrique du Sud et le Lesotho.

Les salutations ont été exprimées dans 23 langues différentes. Cette innovation a brisé les barrières à tous les niveaux, en particulier racial et sectaire, a souligné Aleta Blow. « *Avoir ouvert nos portes était une surprise pour les femmes des autres Églises. En effet, les adventistes de Helderberg sont connus comme formant un groupe exclusif. Je pense que cette*

*journee de priere a été une expérience de rapprochement qui ne se limitera pas à une seule journée ».*

« *Je pense que c'était merveilleux d'être ensemble* », a déclaré Fritzi Eck, qui n'est pas adventiste. « *Nous avons côtoyé les autres et appris à mieux nous comprendre. Peu importe notre appartenance* ».

(ASN/ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Brasilia, Brésil – Réengagement de l'Église adventiste brésilienne pour la sécurité et le bien-être des enfants**

Les adventistes du Brésil sont en deuil suite à la découverte, le 3 mars dernier, d'un enfant de vingt mois étranglé dans le baptistère de l'église adventiste de Santa Catarina (Brésil). Les dirigeants de l'Église locale ont publié un communiqué dénonçant ce crime odieux et réitérant l'engagement de l'Église pour la sécurité et le bien-être de tous les enfants.

Voilà un extrait de la déclaration publiée le 6 mars : « *L'Église adventiste de Santa Catarina s'adresse au public... pour déclarer que l'Église rejette avec véhémence cet acte horrible qui a coûté la vie à un enfant et qu'elle cherche à ce que cette affaire soit rapidement et complètement résolue* ». Lorsque l'administration de l'Église locale a appris la nouvelle, elle a immédiatement contacté la police pour demander que tous les faits soient éclaircis et que le criminel soit puni, comme le veut la loi locale.

L'Église adventiste mondiale est connue pour « *ses exhortations à la non-violence. Elle est partisane de valeurs chrétiennes qui honorent la famille et respectent les enfants* ». Chaque année, elle anime une campagne intitulée « *Briser le silence* » en Amérique du Sud, pour lutter contre la violence infantile.

## Fédération protestante de France

(BIP/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Paris, France - Préparation de l'assemblée générale de la FPF**

Le 10<sup>e</sup> président de la Fédération protestante de France (FPF) sera élu lors de l'assemblée

générale de la FPF, les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril prochains. Le pasteur Claude Baty, de l'Union des Églises évangéliques libres, qui est déjà président de la FPF en région parisienne, est le candidat proposé par le Conseil de la FPF sortant. Le nouveau président succèdera au pasteur Jean-Arnold de Clermont, le 1<sup>er</sup> juillet 2007.

Pour son assemblée générale annuelle, la FPF, qui représente 22 Églises luthériennes, réformées, évangéliques et pentecôtistes, et 500 associations loi 1901, soit quelque 900 000 protestants, a convoqué 72 délégués des Églises et 24 délégués des communautés, institutions, œuvres et mouvements. Cette année, ils éliront, pour 4 ans, un nouveau conseil de 25 membres composé, comme toujours, de pasteurs et de laïcs, d'hommes et de femmes. Ce conseil élira son bureau et son nouveau président le 31 mars.

Au cours de cette assemblée générale, la FPF recevra une 23<sup>e</sup> Église : l'Église protestante malgache (FPMA), composée de 34 paroisses, ce qui fait un total de 15 000 fidèles, luthériens et réformés. Deux associations feront aussi leur entrée à la FPF : l'association *Horizons France* et la *Fraternité des Veilleurs*, dont le prier, Daniel Bourguet, est un ermite, rareté dans le protestantisme. C'est en 1923 que le pasteur Wilfred Monod, encouragé par son fils Théodore Monod, a fondé ce « tiers ordre protestant » et a choisi pour modèle Pierre Valdo, précurseur de la Réforme au 12<sup>e</sup> siècle et proche de la piété franciscaine. La règle des *Veilleurs* est aussi suivie, fait nouveau, par des catholiques et des orthodoxes. La *Fraternité des Veilleurs* connaît actuellement une forte croissance : 200 membres en 2005, 300 membres en 2007.

Au cours d'une conférence de presse donnée le 8 mars, pour expliquer le contexte de cette assemblée générale, le président de la FPF, le pasteur Jean-Arnold de Clermont, a souligné que « *la Fédération protestante de France est l'institution la plus représentative du protestantisme et le représenter* ». Il s'est réjoui « *d'un réseau très fort de 1 000 personnes avec qui la FPF est en relation à travers ses services et ses commissions. Il donne force et visibilité au protestantisme français* ». Il a annoncé que « *les prochaines Assises de la FPF qui se tiendront à Strasbourg en 2009, se voudront un*

*Kirchentag* (journée de l'Église) à la française », en faisant référence au très populaire rassemblement protestant allemand.

S'il a exprimé sa satisfaction devant l'intérêt manifesté par les médias pour les évangéliques, il a précisé que « *la FPF veut toujours être transparente. C'est un défi que d'apprendre à se connaître pour une vraie communion, ce qui ne veut pas dire être pareils, mais avoir ensemble un témoignage commun* ». Il a mentionné sa prise de position, dans « La Croix », contre un lobby des Églises en période électorale, tout en encourageant les personnalités politiques à proposer des débats de société, par exemple sur les questions d'euthanasie, où tous pourront être entendus.

Il a surpris en annonçant que la HALDE, auprès de qui la FPF a déposé, en juillet 2006, un dossier pour discrimination à l'égard de familles protestantes, suite à des refus de remboursement de séjours de vacances d'enfants dans des organismes protestants agréés Jeunesse et Sport, semblait ne faire que de l'affichage. La FPF n'a eu aucun écho malgré ses relances. « *C'est un enterrement de première classe !* ».

Quant aux suites du rapport Machelon, Jean-Arnold de Clermont dit « *préférer un code de la laïcité mentionnant les jurisprudences plutôt qu'une charte, pour l'heure beaucoup trop générale et imprécise* ». Il a rappelé qu'« *une lettre du ministère de l'Intérieur est parvenue aux préfetures en 2006, les exhortant à être attentifs aux droits de préemption abusifs des municipalités* ». Il a soutenu que « *la FPF n'hésiterait pas à saisir la justice si des abus étaient avérés* ».

## Nouvelles œcuméniques

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Bangalore, Inde - Les jeunes chrétiens en savent plus sur MTV que sur la Bible**

L'Église a de la peine à communiquer avec la jeunesse d'aujourd'hui et, même dans les pays dits chrétiens, la majorité des jeunes sont des illettrés de la Bible, mais très au courant des dernières émissions qui passent sur MTV, affirme le responsable du Conseil œcuménique des Églises (COE).

Le 14 février, le pasteur Samuel Kobia, méthodiste du Kenya et secrétaire général

du COE, s'est adressé à 200 jeunes dans le sud de l'Inde, deuxième pays le plus peuplé du monde.

« *Nous savons bien que les jeunes sont la cible des médias,* » a-t-il déclaré lors d'un discours prononcé pendant sa visite de neuf jours en Inde. « *À moins que l'on ne fasse quelque chose de radical dès maintenant, l'Église perdra toute une génération de dirigeants* ».

Le pasteur a exhorté la jeunesse chrétienne à agir avec « *l'élan qui permettra de revitaliser le mouvement œcuménique* », lors de son allocution au siège du *Student Christian Movement of India* (Mouvement chrétien d'étudiants de l'Inde), à Bangalore.

Au cours de sa visite au centre étudiantin, le pasteur Kobia a dévoilé la première pierre d'un centre de documentation pour femmes Dalits qui doit voir le jour au sein du centre. Il a également rendu hommage à Ruth Manorama, lauréate du Right Livelihood Award de 2005. Elle a été la première femme Dalit à remporter cette récompense qualifiée de prix Nobel alternatif, pour son travail sur les droits des femmes marginalisées. Le terme « Dalit », qui signifie « piétiné » en sanscrit, désigne les intouchables, dans une société indienne encore influencée par le système des castes.

Samuel Kobia, qui s'est rendu en Inde pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de son indépendance, a déclaré : « *En cette période postcoloniale, pouvons-nous vraiment dire que les rapports de domination sont derrière nous ? L'Église et la société sont confrontées à des tendances qui ressemblent à celles de la colonisation, à une époque où l'on impose la mondialisation néolibérale et où l'on exploite ceux qui sont déjà très vulnérables* ».

Le secrétaire général du COE a affirmé : « *Outre la mondialisation économique, la mondialisation culturelle continue à affecter les identités ... des jeunes du monde entier* ». Il a ajouté : « *Nous devons remettre en question les cultures populaires occidentales dominantes, exportées aux quatre coins du monde à travers les biens de consommation, les médias et les divertissements* ».

La mondialisation des moyens de communication et d'information « mène à la maîtrise et à l'oppression de la conscience mondiale », a déclaré le pasteur Kobia. Il a souligné : « *Maîtriser l'information signifie maîtriser les mentalités. Des millions de personnes savent quoi penser mais pas comment penser. Cela mène à une culture mondialisée de l'information et des divertissements* ».

Les Églises sont donc confrontées à un défi et le pasteur Kobia a souligné : « *Un contrepoids est essentiel si nous voulons combattre les excès du pouvoir culturel de la communication* ».

## Alliance évangélique

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Toronto, Canada - La progression du christianisme évangélique modifie la dynamique des Églises**

L'influence politique grandissante des chrétiens évangéliques au Canada modifie l'aspect du mouvement pour l'unité des chrétiens dans ce pays. Plus de la moitié des députés du parti conservateur du Premier ministre Stephen Harper sont des chrétiens évangéliques, selon un article paru dans un numéro récent de *Walrus*, magazine porté sur l'international publié à Toronto.

« *Ils sont en passe de devenir la norme et nous, l'exception* », a déclaré Lois Wilson, sénatrice canadienne à la retraite et ancienne présidente du Conseil œcuménique des Églises (COE), travaillant aujourd'hui en tant qu'œcuméniste résidente à l'École de théologie de Toronto.

Le terme « évangélique » est couramment utilisé au Canada pour désigner ceux qui se décrivent comme étant des chrétiens convertis. Ils croient que le changement social intervient par la rédemption individuelle plutôt que par des mouvements d'inspiration religieuse, comme ceux qui sont parfois associés au COE. En conséquence, les chrétiens évangéliques et les chrétiens issus d'Églises traditionnelles semblent souvent être dans des camps séparés, voire opposés.

Pourtant, on a pu assister, ces dernières années, à une intensification de la collaboration entre le Conseil des Églises du Canada et l'Alliance évangélique du Canada, réseau d'organisations et d'Églises évangéliques.

Selon Bruce Clemenger, président de l'Alliance évangélique, les deux organisations ont collaboré pour soutenir les campagnes de lutte contre la pauvreté et ont fait une intervention commune sur la bioéthique à la Cour suprême du Canada. Une telle collaboration, a-t-il affirmé, est due à « *une convergence vers ce que les chrétiens partagent* », plutôt qu'à une évolution de la démographie des Églises.

Selon les statistiques canadiennes, les chrétiens qui se définissent comme apostoliques, « born again », évangéliques, ou qui ne précisent pas d'affiliation à une Église, représentaient 2,6 % de la population en 2001, ce qui représente une augmentation de 121 % par rapport à 1991.

Bill Blaikie, pasteur de l'Église unie du Canada et député au Parlement, estime que l'augmentation du nombre de personnes qui se désignent comme étant évangéliques n'est pas forcément une mauvaise chose pour la défense des intérêts sociaux. « *Je ne suis pas aussi ennuyé par les évangéliques que par certains chrétiens de gauche. Je considère les jeunes évangéliques comme un capital chrétien* », a-t-il déclaré à la correspondante d'ENI. « *Ils pourraient être le terreau dans lequel un nouveau mouvement social de l'Évangile pourrait naître* ». Il affirme dire aux jeunes évangéliques : « *Plus vous pensez à des choses comme la pauvreté, plus vous pensez comme moi* ».

## Liberté religieuse

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Le Cap, Afrique du Sud – Combattre la haine religieuse**

Lors du 6<sup>e</sup> congrès international sur la liberté religieuse, qui s'est tenu au Cap, en Afrique du Sud, du 27 février au 1<sup>er</sup> mars 2007, l'ancien ambassadeur des États-Unis,

Robert Seiple, a invité les participants de l'Association internationale de la défense de la liberté religieuse (IRLA), à promouvoir « *la séparation entre l'Église et la haine* ». Il a donné quelques exemples connus d'intolérance et de violence à caractère religieux de l'année 2006.

Robert Seiple a averti qu'« *il y a, d'un côté, des gens qui sont prêts à mourir pour leur foi, mais aussi, malheureusement, autant de personnes qui sont prêtes à tuer pour leur religion. Nous négligeons cette question, ainsi que les calculs géopolitiques, mais c'est à nos risques et périls (et ils sont considérables !)* ». Il a aussi souligné le besoin de développer une plus grande connaissance des uns et des autres.

Ebrahim Rasool, Premier ministre du Cap occidental, s'est aussi adressé aux participants et a parlé avec force de ses convictions sur la liberté religieuse. Il a déclaré que, pour combattre la haine religieuse, « *ce n'est pas seulement de discussions avec les musulmans, les juifs et les chrétiens... dont nous avons besoin. Mais nous devons surtout discuter des différentes façons de voir les choses selon les religions auxquelles nous appartenons* ».

Pour Ebrahim Rasool, on devrait clairement comprendre que l'incertitude suscitée par le monde moderne provoque un plus grand dogmatisme. « *C'est là que l'extrémisme prend naissance. On catalogue quelque chose parce qu'on ne peut débattre ou argumenter à ce sujet. On se bat parce qu'on a oublié comment aimer. On s'isole et on condamne parce qu'on ne sait pas comment s'unir et trouver un terrain d'entente. Et on a perfectionné l'art de mourir pour une cause, parce qu'on ne peut pas vivre pour cette cause* ».

Ce congrès de cinq jours s'est terminé par une résolution et une « déclaration de compassion ». La résolution affirme que « *la haine religieuse doit être combattue par toutes les communautés religieuses. On demande à toutes les communautés de foi et à leurs dirigeants de pratiquer et d'enseigner la liberté religieuse à l'intérieur de leurs propres communautés et dans leurs relations avec les autres, et on conseille la formation de nouvelles antennes régionales*

*et nationales affiliées à l'IRLA pour protéger, promouvoir et défendre le principe et la pratique de la liberté religieuse pour tous et partout* ».

Par la « déclaration de compassion », les participants « *ont exprimé leur sympathie, leur compassion et leur solidarité à l'égard des victimes de discriminations, d'intolérances et de persécutions religieuses* ».

Cette déclaration mentionne aussi « *une certaine inquiétude, puisqu'en dépit de quelques progrès constatés dans le monde en matière d'application de la liberté de religion ou de croyance, il continue d'exister de flagrantes violations de ce droit fondamental* ».

La déclaration cite quelques pays pour lesquels il n'y a pas de liberté religieuse, tels l'Arabie Saoudite, la Corée du Nord, la Libye et les Maldives.

## Divers

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France  
**Washington, États-Unis - Lutte des organisations religieuses contre le SIDA**

Une récente étude, publiée le 8 février dernier, confirme qu'en ce qui concerne le SIDA, les organisations religieuses (OBF) sont les premières à prodiguer des soins à long terme. C'est au cours d'une réunion qui se tenait dans la cathédrale nationale de Washington D.C. que plus de cent représentants issus d'organisations religieuses, du Congrès américain, de groupes politiques publics, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et d'autres organisations non gouvernementales (ONG), ont discuté des conclusions de ce rapport.

Pour le docteur Allan Handysides, responsable des ministères de la santé pour l'Église adventiste mondiale, le fait que l'OMS ait commandité cette étude montre bien que les contributions des OBF sont maintenant reconnues. Dans le passé, beaucoup d'institutions publiques ont négligé les services de santé fournis par les groupes religieux. Selon le rapport, au Lesotho, environ 40 % des soins donnés aux sidéens

sont administrés par des OBF, et en Zambie, environ 30 %.

Ayant ces résultats à l'esprit, le révérend Ted Karpf, représentant des OBF au département du VIH de l'OMS, ainsi que plusieurs autres personnes, ont discuté de l'importance, pour le gouvernement et pour différents autres groupes politiques, d'inclure les OBF dans les programmes de lutte contre la maladie. Il déclare : « *Au niveau des gouvernements, ce que les organisations font a, pendant longtemps, été méconnu et est resté inexploité* ».

Le Docteur Kevin DeCock, responsable du département du VIH à l'OMS, approuve. « *Les Églises n'ont pas peur des tâches difficiles... Alors, toute action pour lutter contre le SIDA ou tout autre crise sanitaire doit impliquer la société civile et les groupes religieux* ».

Le rapport précise aussi qu'il y a plus de 750 000 organisations chrétiennes présentes sur le continent africain, ce qui surpasse en nombre tous les hôpitaux et toutes les écoles. Ce chiffre ne tient pourtant pas compte des institutions dirigées par des groupes religieux non chrétiens. Dans cette région du monde, la plus frappée par le SIDA, les gouvernements ne peuvent pas continuer à ignorer la contribution des groupes religieux.

Le bilan de cette rencontre s'est avéré intéressant. Les responsables espèrent que ce sera un premier pas pour amener les gouvernements du monde entier à reconnaître et à financer un peu plus le travail des groupes religieux engagés dans la lutte contre le SIDA.

Jim Kolker, ambassadeur et coordinateur du bureau mondial du SIDA au département d'État américain, s'interroge : « *Que pouvons-nous faire, face à la pénurie de médecins et de ressources ?* ». Il propose de « *contacter les organisations religieuses qui prodiguent déjà des soins pour y ajouter ceux en faveur des sidéens* ».

Durant cette journée, les actions médicales et spirituelles des différentes organisations religieuses ont été mises en exergue. Il en ressort que ces groupes pourraient faire plus s'ils disposaient de davantage de moyens financiers et de reconnaissance de la part des gouvernements. L'Église adventiste en Afrique a été mentionnée à plusieurs reprises, en particulier en ce qui concerne l'adoption d'un modèle développé par le bureau du ministère adventiste international de lutte contre le SIDA (AAIM), dont le siège est à Johannesburg, en Afrique du Sud. Ce modèle envisage que chaque Église adventiste devienne un « *centre d'aide à la communauté, au travers de groupes de soutien aux victimes du SIDA* ». En favorisant une telle implication dans la communauté, l'AAIM subvient non seulement aux besoins médicaux et éducatifs, mais il fournit aussi un encouragement spirituel.

L'évêque John Chane, du diocèse de Washington, conclut en disant : « *Nous devons mettre de côté nos différences pour lutter contre ce vaste fléau qui touche les êtres humains. Nous pouvons faire beaucoup si nous trouvons de bons partenaires, si nous nous faisons connaître et si nous développons un programme d'envergure pour guérir et sauver. Ainsi, nous pourrions gagner une nouvelle génération libérée du SIDA* ».

---

Commission paritaire  
Dépôt légal

1111 G 88583  
N° 79 – CAB – 019  
Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement  
d'un an

France 12 €  
Dom 13 €  
Tom 15 €  
CEE et Suisse 18 €  
Autres pays et abonnement en cours d'année :  
nous consulter.  
Au nom du « BIA »  
CCP – La Source 46 727 83 C

Règlement